

peu accessible aux enfants, et par surcroît elle est parfaitement inutile, à la fois quant au maniement de la langue française et quant à l'orthographe. Nous répondons donc affirmativement à la question de Freinet : « **La grammaire est-elle inutile ?** » (Voir aussi citations dans la dernière brochure sur la grammaire.) Le fichier d'orthographe d'accord paru, ainsi que celui de Guillaume, qui constitue un progrès sur le premier, en sont la preuve.

L'orthographe a ses règles particulières d'usage, de féminin, de pluriel ou de personnes. Il s'agit, non d'une théorie intelligente de la langue, mais d'une pratique courante constituée par un fatras de formes qui n'ont rien d'intelligent ni d'actuel, puisque l'orthographe a été le fait du hasard ou de l'intérêt et qu'elle n'a pas évolué avec la langue parlée.

Nous demandons donc, d'une part, que l'enquête menée par Freinet trouve un écho large et puissant, et d'autre part que tout soit fait dans un but d'aménagement de l'orthographe. Nous rappelons seulement que la question a été traitée avec autant de compétence que possible par M. Lafitte-Houssat dans son ouvrage : « **La Réforme de l'Orthographe** ».

Le même auteur a été appelé à fournir un rapport à la Direction de l'enseignement primaire sur cette question, et il nous a communiqué ce rapport comme document destiné à éclairer notre discussion au Congrès de Nancy. Voici les propositions adoptées au Congrès :

1° Toutes les finales en x deviennent des finales en s (une nois, des chapeaus, des chevas, sis, creus).

2° Tous les participes passés avec avoir sont invariables.

3° Suppressions des lettres grecques (éléfant, théâtre, rume, corale, orchestre).

4° Suppression des consonnes doubles (alumer, jête comme achète, etc., etc...) sauf SS. On écrirait : fréquament, prudament.

Tel est le **minimum**.

5° Suppression de SS remplacé par S, le son z s'écrivant toujours avec un Z (roze, maizon comme gazon).

Voici maintenant une proposition faite lors d'une journée pédagogique organisée par la F.E.N.-C.G.T. qui m'a demandé mon concours :

En plus de ce qui est indiqué ci-dessus : suppression des X au singulier (creu au singulier, creus au pluriel, etc...)

Que nos camarades nous écrivent au plus vite pour nous dire :

a) Quelles simplifications leur paraissent indispensables, dans le prolongement de la base ci-dessus, qui a le plus de chances d'aboutir.

b) Par quels moyens pratiques ils pensent

La question de l'orthographe

Elle est plus que jamais d'actualité.

Avant de nous poser la question « **Que devons-nous faire ?** », rappelons en deux mots la position de la Commission 20 à ce sujet :

Nous distinguons très nettement la grammaire-syntaxe et l'orthographe. La syntaxe est évidemment d'un grand intérêt parce qu'elle est l'agencement de la langue. Mais elle constitue la théorie du langage, elle est

qu'on pourrait faire aboutir le projet, ceci avec la plus grande précision (pétitions de parents, de syndicats ouvriers... ou enseignants ? etc..., enquête auprès de personnalités non officielles, action auprès des officiels, etc.). Indiquer le libellé de chaque document.

c) Comment divulguer les tolérances admises, mais non appliquées (sorte de tract les indiquant pour utilisation aux centres d'examens, etc.),

d) Quelle proposition pratique ils soumettent comme suite à l'article tout récent de Finelle sur la correction de la dictée aux examens (leur point de vue en réponse à l'article).

A ce sujet, la journée pédagogique dont j'ai parlé plus haut a donné lieu à une proposition : utilisation du lexique (le dictionnaire étant beaucoup trop long) aux examens jusqu'à 14 ans.

e) Quels travaux préconiser pour que l'enfant arrive plus aisément à l'orthographe sans l'usage des règles, en plus du fichier utilisé **sur le vif** : multiplication des textes écrits motivés ; utilisation d'un lexique comprenant les mots utiles aux enfants pour leurs textes libres, lettres, etc... (celui-ci est déjà à l'étude : il serait très réduit comme volume et permettrait de trouver très rapidement un mot pour son orthographe, à raison d'un seul mot par famille le plus souvent).

Pour donner une solution absolument définitive sur tous ces points, il faut que tous les camarades que ces questions intéressent (et ils sont légion !) écrivent au plus tôt : il vaut mieux encore qu'ils ne parlent que d'un seul détail, mais qu'ils le développent avec précision dans un projet positif, avec quelques exemples typiques.

Car le congrès va avoir lieu bientôt... et il doit aboutir.

Roger LALLEMAND,
Flohimont par Givet (Ardennes).